

La lettre

des élus communistes et apparentés
de Vénissieux - N° 79 - octobre 2024

Mieux vivre en tranquillité à Vénissieux

Dans tous les quartiers de Vénissieux retentit la même exaspération devant les insécurités et les incivilités. Si le travail des services publics est énorme, pour la propreté, contre les incivilités, avec la police municipale et la vidéoverbalisation qui sanctionne des milliers de faits, personne n'est satisfait, et surtout pas le maire et les élus.

C'est pourquoi l'équipe municipale a décidé de proposer à des milliers de Vénissiens de s'exprimer sur ce que veut dire "Mieux vivre en tranquillité à Vénissieux". L'objectif est vous donner la parole dans la plus grande consultation citoyenne de la métropole, et peut-être même de France, surtout sur un tel sujet.

Une consultation qui aura des suites ! Une rencontre publique présentera les résultats en début d'année prochaine, et cela donnera une grande force aux actions du maire et de la ville pour obtenir des moyens, des procédures, des actions pour la sécurité de tous.

Cet enjeu de la tranquillité fait trop souvent l'objet de polémiques, de coups de colères comme de mutismes, d'exagérations comme de renoncements. Cette concertation doit être l'occasion d'échanges citoyens pour construire une réponse raisonnée, collective et solidaire. Nous ne serons jamais résignés, nous voulons transformer l'exaspération en action pour faire reculer les incivilités et les délits, reconquérir pas à pas un espace public commun !

Pierre-Alain Millet-Adjoint au maire

14%

des femmes renoncent à une reconstruction mammaire pour des raisons financières.

Les députés communistes portent proposition de loi pour une véritable prise en charge 100% gratuite des soins liés au cancer du sein.



LUTTE CONTRE LES DÉPÔTS SAUVAGES

La question de la propreté dans la ville est un point essentiel pour les habitants. Le grand nombre d'interventions dans les conseils de quartier montre l'intérêt des habitants pour leur cadre de vie.

En tant que président du conseil de quartier de Jean Moulin - Henri Wallon, je connais très bien la problématique des dépôts sauvages. Un travail conséquent a été mis en place avec le conseil de quartier et tous les partenaires de la ville, la Métropole, les bailleurs et les commerçants pour trouver des solutions ensemble aux dépôts sauvages qui empoisonnent la vie des habitants.

Aujourd'hui la Ville de Vénissieux déploie beaucoup d'énergie pour la propreté. Nos 80 jardiniers consacrent 30 % de leur temps de travail, soit près de 40 000 heures, pour l'entretien des espaces publics. La propreté mobilise un budget de 865 000€ annuel pour 2 marchés d'insertion. Nous organisons des sensibilisations comme la semaine de la propreté, et de nombreuses initiatives dans les maisons de l'enfance. Nous déployons des outils de signalement des dysfonctionnements comme le "Clic" pour la Ville de Vénissieux et son pendant métropolitain "Toodego". Les conseils de quartier sont mobilisés avec différentes actions comme la matinée ramassage de déchets.

Malgré tous nos efforts, c'est avec amertume que nous constatons toujours la présence des dépôts sauvages. Parmi les déchets que l'on trouve régulièrement, il y a de l'ameublement, des déchets automobiles et bon nombre de déchets issus de chantiers ou de commerces.

La Ville vient d'adopter une nouvelle tarification qui permettra de faire supporter les coûts de l'enlèvement et du nettoyage des dépôts sauvages aux contrevenants qui, par leurs actions, ne respectent ni les quartiers populaires, ni leurs habitants, ni l'environnement.

Il faut faire tout notre possible pour nettoyer, et il faut aussi impérativement sanctionner ceux qui salissent.

Les procédures juridiques existantes sont trop rarement suivies d'effet. C'est pourquoi nous nous dotons d'un nouvel outil, plus simple à utiliser et beaucoup plus dissuasif, avec des niveaux élevés de tarifications.

J'en profite pour remercier tous les acteurs qui agissent pour nous aider à rendre notre ville plus propre, et pour prévenir ceux qui continuent à déposer des encombrants derrière le centre commercial Pyramide que, dans peu de temps, cela vous coûtera très cher !

Aurélien Scandolara - Adjoint au maire

JÉNINE - VÉNISSIEUX

» Le 19 septembre dernier, notre ville a accueilli la tournée d'un groupe de jeunes danseurs et danseuses venus du camp d'Askar, à l'est de la ville de Naplouse en Cisjordanie. Cette troupe nous a montré, à travers le Dabké, danse folklorique ancienne, la richesse de la culture palestinienne, sa capacité à résister, à faire face aux épreuves. Ces jeunes danseurs vivent dans le camp d'Askar depuis 18 ans, ils restent néanmoins fiers et debout, fiers de montrer et d'exprimer l'identité du peuple palestinien.

J'ai acté le soutien de la ville de Vénissieux et le versement d'une subvention à l'association Jénine Vénissieux pour le voyage de cette jeune troupe, mais plus généralement pour toutes les actions de coopération et de solidarité internationale auxquelles elle contribue.

Michèle PICARD - Maire

» Le 7 octobre 2023 fut marqué par les prises d'otages civils et les horreurs dans les kibboutz proches de la ligne de démarcation avec Gaza et le festival qui se tenait juste à la frontière. Mais les drames vécus dans la région depuis des décennies n'ont pas commencé le 7 octobre. Selon les chiffres de l'ONU, après les accords d'Oslo qui n'ont pas apporté la paix, il y a eu 44 morts israéliens et 1965 palestiniens en 2008 dans l'opération « plomb durci », 88 morts israéliens et 2329 palestiniens en 2014 dans l'opération « Bordure protectrice ». Et cette année 2023, avant le 7 octobre, dans la seule Cisjordanie, 200 palestiniens tués par l'armée, la police ou les colons, sans aucune émotion occidentale, ni diplomatique, ni médiatique.

Pour ce 7 octobre 2023, les chiffres officiels israéliens font état de 806 morts civils et de 371 militaires, sans compter les combattants palestiniens. Car ces événements terribles ont commencé par une action militaire que Tsahal n'avait pas vu venir et qui a conduit à une véritable tempête politique en Israël, où beaucoup interrogent le gouvernement et l'armée sur cette défaite, certes momentanée, mais retentissante. On sait que cette frontière est une des plus surveillées du monde, avec des moyens technologiques inégalés.

Il aurait été vital d'identifier précisément les coupables de crimes de guerre et des actes de terreur, car il y a plusieurs organisations dans la résistance palestinienne de Gaza qui n'ont pas toutes le même rôle, le FPLP, le Hamas, le Jihad. Il aurait été nécessaire d'identifier les acteurs. Ce n'est pas le choix de Netanyahu qui a transformé les 2 millions de Gazaouis en coupables sans procès ni défense, seulement les bombes et les morts. Et il fait le choix de la généralisation de la guerre jusqu'au bout, au Liban, et on peut craindre, encore plus loin, ignorant les otages qui restent eux aussi sous les bombes.

Plus de 83 000 tonnes d'explosifs sont tombés sur Gaza, 32kg par habitant, quatre fois la puissance de la bombe d'Hiroshima. 80% des habitations sont détruites, 70% des écoles, 34 des 36 hôpitaux. Le journal scientifique "The Lancet", estime à plus de 186 000 morts, pour l'essentiel des enfants, des femmes et des personnes âgées, 886 médecins et infirmières, 174 journalistes sans réaction significative de la presse occidentale.

Il est urgent que renaisse l'exigence de paix. Il y a nécessité d'apporter une aide à ceux qui souffrent, et d'abord les enfants dont les organismes internationaux nous disent la situation inacceptable, inhumaine, brasier de futures violences. Personne ne voit de fin à ces horreurs qui alimentent les haines et les extrémismes.

C'est pourquoi il est primordial de redonner leur humanité à toutes les victimes, et c'est ce que fait l'association Jénine-Vénissieux, créée il y a 20 ans. Ce lien d'humanité, de fraternité qui se construit dans les actions concrètes est essentiel. Le message du responsable du centre social d'Askar à son retour en Palestine nous le dit avec une grande émotion : « nous sommes un peuple qui aime la vie et qui mérite de vivre dans la dignité. Vous avez offert à ces jeunes des moments de tranquillité, loin de la violence, loin du bruit incessant des balles ».

C'est pourquoi nous soutenons l'association Jénine-Vénissieux et ses actions de solidarité concrète.

Pierre-Alain MILLET - Adjoint au maire



EQUIPEMENT POLYVALENT

ANNIE STEINER



Nous tenons à remercier Madame le maire de mettre à l'honneur le nom d'Annie Steiner pour nommer ce bel équipement polyvalent Pyramide.

Annie Steiner, militante communiste, a lutté tout au long de sa vie pour ses convictions anticolonialistes et anti-impérialistes.

J'ai découvert son histoire lors d'un voyage organisé et financé par la section PCF de Vénissieux. Ce voyage nous a permis d'aller sur les traces de militants communistes français qui ont lutté aux côtés des algériens pendant la révolution algérienne et de rencontrer d'anciens moudjahidines (combattants). Une expérience riche d'enseignements sur notre histoire commune avec des parcours de militants qui ont marqué l'histoire. Ces femmes et ces hommes français et algériens ont combattu ensemble le racisme et le colonialisme.

Annie Steiner était de ces femmes-là.

Née en 1928 à Hadjout, près de Tipaza, dans une famille établie en Algérie depuis trois générations, cette militante communiste travaillera dans les centres sociaux algériens, créés par Germaine Tillion (ethnologue française figure de la Résistance). Annie Steiner avait pour mission de soigner et d'alphabétiser la population. Elle sera quotidiennement exposée à l'oppression et à l'injustice du colonialisme français envers le peuple algérien. Refusant de voir le système colonial réduire les Algériens à la misère et à l'exploitation, elle s'engagera dans le Front de Libération Nationale.

Son engagement en faveur de l'indépendance algérienne lui coûtera plusieurs condamnations et elle sera incarcérée dans la prison de Barberousse (Serkadji), sur les hauteurs d'Alger, où elle subira pressions, intimidations et tortures psychologiques et physiques.

Cette moudjahida décédée le 21 décembre 2021 est enterrée au cimetière des martyrs de El Aalia sur les hauteurs d'Alger.

Sophia BRIKH - Adjointe au maire

» Les dernières dénominations de nos équipements et espaces publics portent le nom de femmes. Flora Tristan, Simone Veil, Frida Kahlo, Lili Garel, Anne Sylvestre, Katia Krafft, Annie Steiner, et bientôt Madeleine Bres. C'est un choix délibéré, pour combler un tant soit peu l'immense retard des patronymes féminins par rapport aux personnalités masculines. En moyenne en France, sur 33 % de voies, rues, places et autres espaces publics portant des noms de personnalités, seuls 6 % sont celui d'une femme. C'est dire si la marge de réajustement est immense...

Michèle PICARD - Maire

FONDS D'AIDE AUX JEUNES

Dans notre pays, en 2024, environ 3 millions de jeunes se trouvent en situation de précarité notamment parmi les 18 à 29 ans avec des difficultés à accéder à l'emploi et au logement, des problèmes d'accès aux soins et à l'alimentation.

De plus, de nombreux jeunes, notamment étudiants ou ceux sortant de l'aide sociale à l'enfance, peinent à trouver un soutien financier pour poursuivre leurs études ou entrer dans la vie active.

Le fonds d'aide aux jeunes permet de fournir une aide financière pour des projets, des hébergements temporaires ou des formations, afin d'aider les jeunes à sortir de cette précarité. Il est un outil précieux visant à soutenir nos jeunes en situation de vulnérabilité sociale, économique ou familiale. Il permet de répondre à des besoins urgents et concrets. Il offre à nos jeunes une perspective d'avenir tout en bénéficiant d'un accompagnement personnalisé dans leur projet.

En 2023, la commission FAJ a traité 96 demandes. L'aide alimentaire reste le 1er poste de dépenses.

Vénissieux agit pour sa jeunesse avec le bureau information jeunesse, les équipements polyvalents jeunes, la bourse au permis de conduire, les chantiers jeunes, les forums de l'emploi, les jobs d'été, la création du poste de conseiller en insertion, le travail partenarial avec les acteurs de terrain, comme les éducateurs, la mission locale ...



Le Fonds d'Aide aux jeunes est un dispositif essentiel pour soutenir les jeunes dans une phase charnière de leur vie. Avec le FAJ, nous investissons dans la jeunesse, dans son potentiel et dans l'avenir de notre société.

Saliha PRUDHOMME-LATOURE - Adjointe au maire

REPRISE DE CASINO VÉNISSY

Au printemps 2024, le groupe Casino nous informait qu'il recherchait un repreneur pour son magasin de Vénissy. En septembre, j'apprenais dans la presse que l'enseigne Triangle pourrait s'installer prochainement. Entre les deux, silence radio... Le principe de liberté du commerce confère une large autonomie d'actions et les marges de manœuvre des collectivités sont minces.

Pourtant une longue histoire lie le groupe Casino à la Ville de Vénissieux : 50 ans de présence sur le territoire, un travail commun dans le cadre de la rénovation urbaine du plateau des Minguettes, des millions d'euros de fonds publics investis pour transformer le quartier, le dynamiser et favoriser la mixité sociale. Aujourd'hui, tous ces efforts seraient balayés au profit de la finance.

Je le refuse catégoriquement. L'offre d'alimentation générale doit être préservée aux Minguettes. C'est essentiel pour le vivre ensemble et l'intérêt général. Chaque habitant doit pouvoir trouver ce qu'il souhaite dans son magasin de proximité.

J'ai tenté d'en appeler au sens civique du groupe Casino, car je considère qu'une entreprise est un acteur à part entière du développement de la ville.

Avec la Métropole de Lyon, nous avons travaillé en quelques jours une autre possibilité de reprise incluant de l'alimentation générale. Casino nous a signifié une fin de non-recevoir. Circulez, il n'y a plus rien à voir, c'est du business !

Le fonds de commerce de Vénissy vient d'être cédé au magasin Triangle au prix symbolique de 1 euro !

J'en appelle aux pouvoirs publics de la politique de la Ville, pour user de toute leur autorité. J'en appelle au procureur de la République pour examiner les conditions de cette cession au plus bas prix. Ne disposons-nous pas de moyens légaux pour agir ? Tous les éventuels repreneurs ont-ils eu la même opportunité sur les conditions de rachat, en particulier le prix de cession ? Concurrence déloyale ?

J'en appelle aux habitants à se mobiliser nombreux dans les jours à venir à nos côtés dans toutes les actions entreprises. Avec colère et détermination, habitants, salariés, bailleurs, entreprises, commerçants, collectivités et pouvoirs publics, refusons d'être les pions sacrifiés du Monopoly Casino.

Michèle PICARD - Maire



ECHOS

OUVRIR EN GRAND LE CHANTIER CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

En frôlant les 25% en juin 2024 à Vénissieux, le Rassemblement National possède les bases pour jouer un rôle de premier plan aux prochaines municipales. Contre ce danger, nous invitons toutes les forces de gauche à ouvrir en grand le débat pour faire reculer l'extrême-droite.

Le conseil municipal du 7 octobre 2024 nous a démontré que le Rassemblement National est actif, intervenant sur tous les sujets pour distiller ses idées nauséabondes et, plus grave, en entraînant avec lui les groupes d'oppositions de droite sur tous les points de convergence possible.

Par exemple sur l'enlèvement des dépôts sauvages, le RN détourne le débat sur la question sécuritaire, les effectifs de la Police Municipale et ses moyens de défense. Aucun groupe à droite ne posera le débat sur la responsabilité des contrevenants.

Sur le choix d'Annie Steiner (engagée en Algérie dans le Front de Libération Nationale) pour nommer l'équipement dans le quartier Pyramide, le débat s'est enflammé entre Damien Monchau (RN) la qualifiant de terroriste et Sophia Brikh (PCF) la qualifiant d'humaniste.

Et c'est monsieur Dallery qui est revenu sur une polémique lancée par le RN autour de la préemption d'un commerce

du centre ville en répétant les propos de la députée du Rassemblement National de la 13e circonscription.

Quand les déclarations du RN sont reprises par les différentes oppositions de droite, nous voyons bien comment se fédère à Vénissieux ce large rassemblement des droites observé à l'échelle nationale.

Lyon Mag que nous refusons d'appeler un journal, se fait, bien entendu, écho de cette nouvelle polémique lancée par le député RN au parcours géographique varié, puisqu'elle a été candidate dans la 1ere circonscription, puis dans la 7e, puis dans la 13e et qui s'intéresse aujourd'hui à Vénissieux.

Cette extrême-droite décomplexée est peut-être efficace dans le marketing pour faire croire qu'elle va défendre les petits revenus, mais ses députés ont voté contre toutes les mesures sociales sur les salaires et les retraites. L'extrême droite soutient le gouvernement Barnier, elle est toujours l'arme des capitalistes pour diviser ceux qui travaillent, les opposer selon leurs origines ou leurs croyances.

Dans la vie politique Vénissienne, chacun peut constater que l'anticommunisme forcené de monsieur Ben Moussa le conduit en pratique du côté de l'extrême-droite. En annonçant la mort des communistes de Vénissieux et en laissant croire qu'Idir Boumertit serait candidat contre Michèle Picard, tout le monde comprend que Ben Moussa veut affaiblir la gauche vénissienne rassemblée, poussant en avant l'extrême-droite à Vénissieux.